

La page de l'observateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1954)**

Heft 45

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La page de l'observateur

Soleil

Voici les *chiffres de la Fréquence quotidienne des Groupes de Taches* observés durant le 3ème trimestre de 1954:

| Mois | Js d'obs. | H. N. | H. S. | Total | Js sans Taches | Js sans Gr. fac. |
|-----------|-----------|-------|-------|-------|----------------|------------------|
| Juillet | 27 | 0,15 | 0,0 | 0,15 | 23 | 17 |
| Août | 24 | 0,33 | 0,25 | 0,58 | 11 | 2 |
| Septembre | 26 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 26 | 4 |

En juillet, des 3 groupes observés, 2 appartenaient à l'ancien cycle, tous à l'hémisphère boréal.

En août, 3 groupes ont été observés, l'un au Nord et les 2 autres au Sud, tous rattachables au nouveau cycle.

En septembre aucun groupe n'a été observé, mais l'activité des petites facules boréales fut intense, annonciatrice du retour prochain de la nouvelle activité, et cela spécialement du 10 au 18 septembre. A cette dernière date un véritable courant de petites facules échelonnées sur le 75^{me} degré de latitude nord désignait à première vue l'emplacement exact du pôle nord du Soleil.

Des 8 groupes divers apparus à ce jour 6 appartiennent déjà au cycle nouveau qui paraît vouloir dominer dès maintenant, mais le calme actuel de la surface solaire permet déjà de déclarer que l'année 1954 est bien celle d'un minimum caractéristique prolongé, nettement différent du dernier minimum de 1944.

Lune

Observations physiques:

Poursuivant nos recherches nous pouvons annoncer ici une *Nouvelle observation d'une lueur rose dans le cirque lunaire de Platon*. Beaucoup plus atténuée que celle du 1er septembre 1952, éclatante même dans une jumelle (voir «Orion» Nr. 37, page 14), cette lueur a été observée de 22^h50^m (H.E.C.) à 23^h05^m, le 9 septembre 1954 (fig. 1).

Elle présente de très remarquables analogies avec la précédente:

1. Place centrée aussi sur le craterlet 67 de la carte de Wilkins, le long du rempart intérieur est de Platon.
2. Etendue et contour de l'illumination.
3. Même âge de la lunaison: 12j,2 et 12j,5.
4. Durée du phénomène: dans les deux cas environ ± 15 minutes de visibilité.
5. Coloration rouge améthyste, passant au jaune saturnien, et au jaune avant l'effacement.

Seule l'intensité de ton différait. Pour une échelle d'intensité de 0 à 10, on pouvait estimer à la cote 8—9 le phénomène du 1er sep-

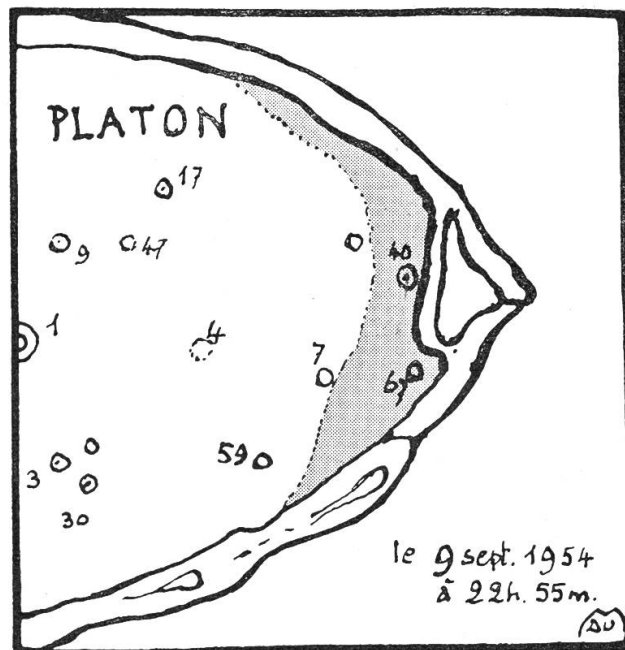


Fig. 1

tembre 1952, et à 4 environ celui du 9 septembre 1954, au cours duquel se produisirent *deux variations assez rapides* allant de 3,0 à 4,5.

De plus l'extension de l'étendue colorée était moindre et à *aucun moment la coloration ne fut visible sur les remparts* comme ce fut le cas en 1952.

Ces apparences de coloration passagère pourraient s'expliquer assez bien dans l'hypothèse d'émanations prenant naissance (gaz?) au long du plancher de base (cassure ou faille?) du cirque chauffé par les rayons du soleil levant. L'extension et la coloration seraient fonctions de l'abondance et surtout de l'épaisseur de ces couches. Nous avons de nombreuses observations de ces colorations lorsque la lumière solaire commence à éclairer le fond de cirques profonds, mais la répétition du phénomène lumineux de Platon dans le cours de deux années indique qu'il y a là une région digne de l'observation très attentive des observateurs entraînés aux difficiles études de la sélénographie.

Mars

sera encore observable en novembre, mais son disque apparent diminue rapidement rendant plus ingrats les résultats de l'observation.

Malgré les conditions déplorables de la météorologie et de la basse situation de la planète nous avons, malgré tout, obtenu 65 dessins à ce jour, dont la bonne moitié présente quelque intérêt.

Dans l'hémisphère sud, le voisinage de la calotte polaire fut souvent recouvert de nuées orange clair qui noyaient tout détail de ces

régions. La région d'Hellas fut beaucoup moins éclatante qu'en 1952 et ses contours très imprécis.

Le Sinus Sabaeus fut aussi peu accentué, de même que Margaritifer. Le Solis Lacus, en train de passer du marron à une teinte vert de grisée, fut toujours d'une pâleur rendant sa vraie forme très imprécise.

Dans l'hémisphère nord le système Nepenthès-Toth est resté très développé en largeur, mais pâli par la saison et par la présentation en latitude du centre du disque. Mare Acidalium et le Nilocéras se sont montrés également très affaiblis pour les mêmes raisons. Ces détails ont été confirmés par des observations effectuées par notre collègue, Mr Rapp, de la station astronomique de Locarno-Monti.

Jupiter

devient réobservable dans la seconde partie de la nuit. Il sera à suivre attentivement durant les deux mois qui précéderont son opposition prochaine de janvier 1955. En particulier on notera les déplacements éventuels de la Tache rouge qui fut quelque peu soumise aux perturbations des zones tropicales et tempérées de l'hémisphère sud en 1954. Longitude à la fin de l'opposition dernière = 278°.

Uranus

est facilement observable en novembre et décembre, à l'est de l'étoile δ Geminorum. Son petit disque apparent doit sans doute recommencer à paraître ovalisé.

Planétoïdes

Vesta (1) est bien observable en décembre dans Orion et le Taureau. De 7,1^m magnitude son éclat est d'un blanc jaunâtre plus clair que celui de Cérés ou de Junon et de Pallas. Il peut présenter des fluctuations mal connues. Son diamètre a été évalué à un peu moins de 500 km.

Ciel étoilé

Objets d'étude:

Mira-Ceti: à l'époque de son minimum de 9^{me} grandeur permet l'examen du compagnon optique.

- Observer la *var. UV Ceti*: étoile à fluctuations rapides,
- » » *var. rapide CY Aquarii* (v. «Orion» No. 21, p. 486).
- » » *var. 212801*, de 12^{me} gr., dans l'Amas M2.

L'observation visuelle de la *Nébuleuse Helix*, N.G.C. 7293, dans le Verseau, réclame un ciel très clair et une nuit bien sombre.

M. Du Martheray.